

A close-up portrait of Clémence Jayet, a young woman with dark hair, looking slightly downwards and to the left. The image is overlaid with a semi-transparent teal color.

## Clémence Jayet (1923-2019)

### Une jeune résistante internée en août 1944

---

D'une famille patriote, Clémence Jayet tient son prénom de Georges Clemenceau, hommage de son père, artilleur de tranchée pendant la Première Guerre mondiale, ancien combattant de Verdun.

Étudiante à la faculté de droit de Lyon, elle participe aux premières manifestations patriotiques étudiantes en mars et mai 1941. Interpellée par la police française, elle est fichée. Après sa rencontre avec Serge Asher alias Ravanel, hébergé au domaine familial, elle devient son agent de liaison pour Libération-Sud en novembre 1942.

Sous le pseudonyme d'Annick, elle effectue des missions dans l'Ain, la Saône-et-Loire, le Jura et la Savoie. Au fil des mois, le commerce de lingerie-trousseau de sa mère et l'appartement familial situé au 3 rue des remparts d'Ainay à Lyon, deviennent boîtes à lettres, points de chute et lieux de réunions clandestines.

En septembre 1943, au sein de l'état-major de l'Armée secrète et des Mouvements Unis de la Résistance, elle est responsable de la répartition des missions des six adjoints de Charles Mohler alias Duvernois, chef régional du V<sup>ème</sup> Bureau de l'Armée secrète. En janvier suivant, elle passe au service de Jacques Breyton alias Marin, chef départemental des Groupes francs, comme agent de liaison pour le secteur ville de Lyon.

Sur la dénonciation d'une agent double, elle est arrêtée par la Milice, le 2 août 1944 à Lyon, en même temps que sa camarade de combat Hélène Dubois et une vingtaine d'agents. Après avoir été interrogée au siège de la Gestapo, elle est internée à la prison de Montluc jusqu'au 24 août suivant, jour de la libération de l'ensemble des détenus. La grande majorité des membres du service de renseignement arrêtés en même temps qu'elle est massacrée à Saint-Genis-Laval le 20 août 1944.